



Datum / Date: 14/11/2017
Uur / Heure: 15:43
Vraag / Question: n° 21909

**Question orale de la Députée Kattrin JADIN
à Monsieur Didier REYNDERS, Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires
étrangères et européennes,
concernant
la situation au Liban et au Proche-Orient
- déposée le 13 novembre 2017 -**

Monsieur le Vice-Premier Ministre,

Le 4 novembre dernier, Saad Hariri, Premier Ministre libanais, a démissionné. Cette démission, prononcée en Arabie Saoudite, suscite de nombreuses questions. Saad Hariri a imputé cette décision à l'Iran, qu'il accuse de « *vouloir détruire la nation arabe* ». Suite à ces propos, on peut craindre une escalade de tension au Proche-Orient.

Le Liban était parvenu à une certaine stabilité dans la région. Toutefois, ces accusations et la situation actuelle pourraient fragiliser la position de l'Etat. Ce dernier craint à la fois le retour de la tension entre l'Arabie Saoudite et l'Iran, ainsi que la résurgence d'un conflit entre Israël et le Hezbollah.

Monsieur le Vice-Premier Ministre, ma question est la suivante :

- Quel impact cette crise politique libanaise pourrait-elle avoir au Proche-Orient ? Le Liban peut-il s'attendre à des dégâts collatéraux ?
- Quel est le point de vue de la Belgique sur cette question ?

Je vous remercie, Monsieur le Vice-Premier Ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

Kattrin JADIN

Question orale n°21909 de Katrin JADIN, Députée, à Monsieur Didier Reynders, Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, en charge de Beliris et des institutions culturelles fédérales.

/

Mondelinge vraag nr 22437 van de heer Vincent VAN PETEGHEM, Volksvertegenwoordiger, aan de heer Didier Reynders, Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen.

Proposition de réponse :

Net zoals de Hoge vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid, mevrouw Federica Mogherini, en andere ministers of regeringsleiders heb ik alle partijen zeer duidelijk gevraagd om elke inmenging te vermijden in de interne politieke zaken van Libanon.

Het betreft alle pogingen om de stabiliteit van dat land in gevaar te brengen, waar ze ook vandaan komen.

Nous souhaitons ardemment que ce pays soit préservé des tensions qui déchirent actuellement la région. Ce point a été abordé au Conseil des Ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne du 11 décembre et la position européenne est unanime. Je salue par ailleurs l'intervention diplomatique du Président Emmanuel Macron qui a permis une issue diplomatique à l'incident de Riyad.

Il demeure crucial d'éviter une déstabilisation du Liban parce que ce pays symbolise la diversité religieuse au Proche Orient. Il est en outre lié à la Belgique et à l'Europe par une amitié ancienne ainsi que par des valeurs partagées de tolérance et de respect de l'autre.

Op 22 november jongstleden heeft President Michel Aoun aan Saad Hariri gevraagd zijn ontslag op te schorten, wat hij wijselijk heeft aanvaard. De politieke gesprekken die daarna onder de voogdij van de President hebben plaatsgevonden, hebben een zoveelste constitutionele blokkade in dat land vermeden.

Gelet op de bevestiging van alle partijen in de regering van nationale eenheid van het principe van distantiëring, uitgesproken in de verklaring van Baabda op 11 juni 2012, heeft de Eerste Minister zijn functie opnieuw kunnen opnemen op 5 december jongstleden.

Cet exécutif d'entente nationale doit maintenant se focaliser sur la relance de l'économie nationale, sur l'organisation des élections générales au printemps 2018, sur l'amélioration de la sécurité de ses concitoyens, sans oublier le sort des nombreux réfugiés que le Liban accueille de manière admirable compte tenu de ses capacités limitées.